

*La salle de bain*

Je n'ai gardé aucun des brouillons de *La Salle de bain*, je les ai tous brûlés avant de quitter l'Algérie, des centaines de brouillons que j'ai brûlés un soir au coucher du soleil dans les poubelles publiques de la Cité d'Aïn d'Heb à Médéa quelques jours avant mon départ. Je me souviens de mon état d'esprit en regardant ces brouillons qui disparaissaient dans les flammes, mes yeux brillaient, mais je n'étais pas triste, simplement mélancolique, comme ce soir de septembre à Cinecittà quand j'ai regardé longuement le ciel bleu pâle au-dessus de Rome le dernier jour de tournage de *La Patinoire* en songeant simplement que quelque chose de très beau s'achevait. Il ne me reste aucune image de l'Algérie, qu'un petit dessin à l'encre de mon bureau, mais c'est un portrait, c'est déjà un autoportrait, il y a ma machine à écrire sur la table de travail, et ma veste, comme une signature, sur le dossier d'une chaise.

*MES BUREAUX, luoghi dove scrivo, Amos Edizioni, 2005*